

Job 4.1-37.24

I. Introduction

Lors des précédents messages sur Job, nous avons vu que Job passe par une série d'épreuves.

La première est la perte de tous ses biens matériels et de ses enfants.

Ensuite, l'épreuve va un cran plus loin par la perte de sa santé. Job devient une loque humaine.

Malgré tout cela, Job était resté fidèle à Dieu, intègre dans sa foi.

Suite à cela, Job connaît une nouvelle épreuve, celle de vivre avec cela dans le temps. Et nous avons vu que Job criait à Dieu son désespoir tout en se confiant dans le Dieu souverain.

Aujourd'hui, nous allons voir que Job est confronté à une nouvelle épreuve, celle d'avoir des amis qui se révèlent être des accusateurs et non des consolateurs.

Et tout au long des échanges entre Job et ses amis, chacun va aller de son interprétation sur l'action de Dieu à l'encontre de Job.

Et des réflexions sont soulevées alors, réflexions que nous avons nous aussi aujourd'hui :

- Où est Dieu lorsque nous souffrons ?
- Pourquoi est-ce que je souffre ?
- Comment réagir face à Dieu qui permet que je souffre ?

Les dialogues entre Job et ses amis nous conduisent dans ces réflexions.

Je vous rassure, nous n'allons pas tout aborder, mais faire un survol en regardant quelques courts textes.

II. Les consolateurs misérables ou la caricature de Dieu

Le premier ami à prendre la parole est Eliphaz, de Témân, aux chapitres 4 et 5.

Lisons **Job 4.1-6**.

Eliphaz commence gentiment, avec douceur.

Job, ta parole a relevé les malheureux. Laisse-moi maintenant te parler pour que tu retrouves la voie du bonheur.

Toi qui est un homme de Dieu, confie-toi en Dieu.

Mais rapidement, ses paroles deviennent sévères et dures : **Job 4.7-9, 5.1-7**

Pour lui, si Job souffre, c'est qu'il a commis le mal, il s'est laissé aller à la révolte contre Dieu et a péché. Eliphaz, ainsi que Bildad et Tsophar sont pris dans la logique de la rétribution, si ... alors, on récolte ce que l'on sème.

Puisque Job souffre actuellement, cela veut dire qu'il a fait le mal, il récolte le mal qu'il a semé.

Ce principe est biblique. Nous le trouvons dans l'AT, notamment lorsque Dieu établit son alliance avec Israël après la sortie d'Égypte, en Lévitique 26 et Deutéronome 27-28 :

- Si le peuple est fidèle, Dieu le bénira

- Si le peuple est infidèle, Dieu le maudira, le punira en envoyant différents fléaux

Dans le NT, nous retrouvons ce principe également, comme en Galates :

“Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu’un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair, moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l’Esprit, moissonnera de l’Esprit la vie éternelle.” (Galates 6:7-8)

Et Eliphaz va appuyer sa position en faisant appelle à une révélation : **Job 4.12-17**.

Que répondre à quelqu’un qui nous dit cela, qu’il nous dit qu’il a une parole de la part de Dieu.

Avec les autres amis et la suite des discours, cette explication va se durcir.

Job 8.1-4.

Il n’y a plus de compassion pour Job. Ceux qui se voulaient être des consolateurs deviennent bien durs et rendent la vie encore plus amère à Job, justifiant la mort de sa famille et la perte de ses biens.

Et pour cela, Bildad fait appelle à la tradition : **Job 8.8-10**.

Non seulement pas nous mais les générations passées ont remarqué ce principes : le juste prospère et le méchant souffre.

Job, tu souffres donc tu es un homme méchant. Malgré le bien qui sautait aux yeux des passants, tu commettais forcément le mal en douce et Dieu te punit maintenant.

Et même, ses amis finiront par lui inventer des mauvaises actions : **Job 22.5-10**.

Mais le problème d’Eliphaz et de ses amis est qu’il applique ce principe trop rapidement et sans écouter Job.

Et cela nous le savons parce que nous avons le prologue qui nous parle de l’intégrité de Job, intégrité déclarée par Dieu lui-même et nous savons que Job ne souffre pas à cause de son péché.

Nous le savons aussi grâce à la fin du livre :

“Après que l’Éternel eut adressé ces paroles à Job, l’Éternel dit à Éliphas de Témân : Ma colère est enflammée contre toi et contre tes deux amis, parce que vous n’avez point parlé de moi avec droiture comme (l’a fait) mon serviteur Job.” (Job 42:7 SER)

Eliphaz et ses amis ne veulent pas écouter Job clamer son innocence et ne veulent pas non plus remettre en cause leur connaissance de Dieu.

Si l’innocent souffre, cela signifie-t-il que Dieu est injuste ? Que Dieu n’est pas souverain ?

Les amis de Job ne peuvent pas entrevoir à juste titre ces possibilités mais cela les ferme sur la possibilité que Dieu permette que l’innocent souffre.

Ils préfèrent s’enfermer dans leur schéma de compréhension de Dieu pour sauver la réputation de Dieu mais ne se rendent pas compte qu’en faisant cela, ils sont en train de condamner un innocent, en train de le blesser, le traîner dans la boue et risquent même de lui amener des doutes sur Dieu.

Faisant cela, ils réduisent complètement Dieu, le cadrant dans leurs limites à eux au lieu d’accepter que Dieu les dépasse.

Ils joignent le vrai et le faux, préférant donner les explications injustes au lieu de se taire et d’accepter de dire qu’ils ne savent pas, ne comprennent pas.

Illustration : Couple Grenoble face à la maladie

Lorsque nous étions à Grenoble, nous avons pu rencontrer un couple de chrétiens engagés dans leur Eglise.

Des personnes très agréables et gentilles, un couple qui s’aimaient.

Un jour, la femme a appris qu’elle avait un cancer. Et ensemble ils ont prié, avec le soutien de leur Eglise.

Mais Dieu n'a pas enlevé le cancer. La femme est restée avec tous les questionnements et craintes que cela peut entraîner.

Et son mari n'a rien trouvé à mieux de dire que c'est à cause de son manque de foi en Dieu qu'elle n'était pas guérie.

Le mari était figé dans la conception que Dieu ne permet pas que ses enfants souffrent et si on prie, Dieu donne ce que l'on veut.

Quelle image de Dieu était renvoyée ?

Un Dieu qui est présent pour s'occuper de notre confort, de nos désirs, de notre santé mais qui ne s'intéresse pas à la sainteté !!!

Un Dieu qui obéit et non un Dieu à qui on obéit !

Un Dieu qu'on achète par nos mérites et donc un Dieu injuste qui ne mérite pas notre adoration.

Et pour sa femme, combien il l'a plongé dans le trou au lieu d'être à ses côtés, quitte à se taire.

Cela nous appelle à veiller sur nos paroles, le soutien que nous donnons ou la discipline que nous administrons.

Avec une vérité biblique mal appliquée ou déséquilibrée, nous risquons de faire plus de mal que de bien.

Et nous risquons de donner une caricature de Dieu en voulant le restreindre à nos petits schémas de pensées, à nos petites boîtes de compréhensions.

On enlève sa divinité, ce qui est le début de l'idolâtrie.

Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas parler. Mais il nous faut veiller à l'application de la Parole et accepter que parfois nous ne comprenons pas.

III. Job ou la recherche honnête et dépendante de Dieu

De son côté Job a des propos surprenants.

Job 6.1-4 : Job ne comprend pas ce qui lui arrive. Il refuse l'accusation de ses amis, il refuse de se confesser n'ayant rien à confesser mais remarque que Dieu l'a pris pour ennemi. Dieu lui tire dessus.

Et cela, il va le dire aussi à Dieu, cherchant à comprendre : **Job 7.20**.

Job se tourne vers Dieu avec ses questions : pourquoi permets-tu cela ?

Qu'est-ce que j'ai fait ?

Ce n'est pas que Job se voit parfait, il reconnaîtra qu'aucun homme ne peut se targuer d'être juste devant Dieu. Dieu est le juste et l'homme n'a rien à dire.

Mais dans cette situation, il ne comprend pas pourquoi il souffre. Il n'a rien fait qui mérite cette souffrance. Il clame et continuera à clamer jusqu'au bout son innocence.

Bien que prenant Dieu pour un ennemi, il a d'autres paroles surprenantes : **Job 6.8-10**

Job est à bout, mais il ne veut pas céder dans son intégrité devant Dieu.

Plutôt que de renier Dieu alors que la souffrance pourrait l'y amener, il préfère demander la mort à Dieu.

Que je meurs plutôt que de te rejeter, plutôt que de parler mal de toi, contre toi. Ma joie est de demeurer fidèle quoi qu'il arrive.

Job est pris dans ses pensées, dans ses réflexions face à Dieu :

- Dieu est souverain : c'est lui qui fait et défait les rois, c'est lui qui contrôle les éléments naturels
- Dieu est juste : nul autre n'est juste devant lui

- Je suis innocent
- Pourtant je souffre
- Et je ne suis pas le seul innocent à souffrir et même les hommes méchants prospèrent
- Pourquoi ? Ca ne cadre pas, quelque chose cloche.

La question de la présence du mal dans notre monde est une vieille question. Déjà on la retrouve dans les documents babyloniens du 20^{ème} siècle avant JC.

Illustration : Charles Templeton

Charles Templeton était un ami et collaborateur très proche de Billy Graham. Les 2 fonctionnaient ensemble dans de grandes rencontres d'évangélisation. On pensait même qu'il serait plus reconnu que Billy Graham en tant qu'évangéliste.

Mais face à la question du mal, Templeton a rejeté Dieu pour devenir agnostique, une personne qui dit simplement « on ne peut pas savoir si Dieu existe ».

Et voici ce qu'il dit à Lee Strobel quand ce dernier l'a interviewé sur les raisons de ce changement : Lire « Plaidoyer pour la foi », p.12

Face à la souffrance, beaucoup choisissent de dire que Dieu n'existe pas, beaucoup remettent en cause la puissance et la bonté de Dieu.

Job est confronté à ce même problème, d'autant plus que ce problème le touche au plus près.

Mais au lieu de rejeter Dieu derrière lui, il aborde Dieu avec ses questions et avec toute la connaissance qu'il a de Dieu.

Nous n'avons pas ici l'attitude d'un homme rebelle qui se prend pour un juste, mais l'attitude d'un homme de foi qui souffre et lui amène sa souffrance à Dieu avec ses craintes et incompréhensions. Et il fait cela justement parce qu'il connaît Dieu.

C.S Lewis a aussi été confronté à cette question du mal en tant qu'athée. Et il dit ceci : « Mon argument contre Dieu est que l'univers semble cruel et injuste. Mais d'où ai-je cette notion de juste et d'injuste ?

On ne peut démontrer qu'une ligne soit tordue sans montrer qu'une ligne est droite. »

Cela l'a amené à rejeter son athéisme pour se tourner vers Dieu.

Job ne comprend pas tout. Alors il pose ses questions à Dieu et demande des explications. Nous verrons la semaine prochaine comment Dieu lui répondra.

Mais en attendant, il continue à espérer en Dieu et à marcher dans l'intégrité.

Et c'est dans cette attitude que Job va grandir dans sa marche avec Dieu.

Lui qui était sans espoir, voulant mourir, va prononcer de belles paroles encourageantes : **Job 19.25-27**.

Le texte ne dit pas si Job entrevoit l'œuvre de JC ici.

Mais clairement, alors que Job voit toute l'ambiguïté morale dans ce monde, avec l'injustice qui règne, il gagne l'assurance que sa cause sera défendue par Dieu lui-même.

Et cela pas forcément de son vivant mais après sa mort.

Il gagne cette assurance de la vie après la mort où Dieu établira clairement la justice.

Même si pour l'instant il ne comprend pas et souffre de la part de Dieu, mais parce que Dieu est juste et souverain, Job poursuit sa marche dans l'intégrité devant le Dieu qui amènera le mal en jugement et fera triompher le bien.

IV. Elihu ou l'acceptation du mystère de Dieu

Après les dialogues entre Job et ses amis, un dernier personnage fait son apparition : Elihu. Elihu est un jeune qui fait son apparition ici et dont rien n'était dit dans le prologue. D'ailleurs, rien est dit à son sujet à la fin du livre, rien ni en mal ni en bien, ce qui fait que nous trouvons plusieurs compréhensions différentes de ses propos.

Elihu porte un regard différent sur la souffrance : **Job 33.14-19.**

Passage bien connu du livre de Job, Elihu voit la souffrance comme un moyen que Dieu utilise pour parler à l'homme, et notamment pour l'éloigner du gouffre de la mort.

Alors que la douleur de Job l'amène à penser que Dieu est loin, Elihu lui rappelle que Dieu est proche et qu'il continue à lui parler, mais par un moyen qu'il doit apprendre à entendre.

Mais en disant cela, Elihu n'est pas loin de condamner Job aussi, en lui disant que Dieu donne un avertissement par la souffrance, sous-entendant que Job était sur une voie glissante et que Dieu lui parle par la souffrance pour le ramener de la voie mauvaise qu'il avait emprunter.

Et encore une fois, nous savons par le prologue que ce n'est pas le cas.

Nous avons encore un ami qui pense tout savoir, se prend pour le messager de Dieu et parle trop rapidement, mêlant le vrai et le faux.

Pourtant, il est vrai que Dieu parle, aussi par la souffrance.

Et Dieu va parler, il va se révéler d'une manière majestueuse et puissante à Job.

Et Job va pouvoir entendre et comprendre l'instruction de Dieu justement parce que sa souffrance l'aura rendu réceptif au message de Dieu. Et Job sortira grandi de cette épreuve.

Mais avant que nous ayons la révélation de la part de Dieu, Elihu lui parle de la grandeur de Dieu et de son action et rajoute ceci : **Job 34.29.**

Il y a une part de mystère dans l'action de Dieu, des choses que nous ne comprenons pas.

Illustration : les « Pourquoi » des enfants

Avec les enfants, nous sommes en pleine phase des pourquoi et comment.

Pourquoi tu manges ça ? Ben, parce que j'aime.

Comment les pages sont ensemble ? Facile, avec de la colle

Mais parfois, les questions sont plus ardues.

Pourquoi je vois avec chaque œil une chose et quand je la vois avec les 2 yeux en même temps je n'en vois toujours qu'une seule ?

Alors là, c'est vrai qu'on pourrait parler des champs optiques, des différentes fibres nerveuses pour l'information visuel, du rôle du thalamus et des différentes zones du cortex visuel.

Mais vu leur âge, on préfère dire que ce qu'ils voient avec leurs yeux est traité au niveau du cerveau pour former une seule image.

Et cela leur suffit. On ne dit pas le reste car ils ne sont pas en mesure de le comprendre.

La question de la souffrance, la question du mal nous dépasse.

Dieu nous donne des bribes de réponses que nous pouvons comprendre même s'ils ne répondent pas à tous nos pourquoi.

Dieu est Dieu et nous dépasse. Il y a des choses que nous ne comprenons pas et qui font parti du mystère qui entoure Dieu.

Et nous devons apprendre à les accepter, tout comme Job va devoir l'apprendre.

V. Conclusion

Tout au long du livre de Job, nous voyons différentes réactions face au problème du mal.

Pour les amis de Job, il s'agit de la punition pure et simple de Dieu.

Pour Elihu, Dieu parle par la souffrance mais il reconnaît qu'il y a une part de mystère devant Dieu que nous ne pouvons pas lever et qu'il nous faut accepter.

Quand on suit tous ces échanges, alors que nous connaissons le début du livre et sa conclusion, nous ne pouvons nous empêcher de dire aux amis de Job : « Mais taisez-vous ! ».

Tout comme Job, ceux qui souffrent injustement n'ont pas besoin d'explications banales et accusatrices. Ils ont besoin de consolateurs qui les font regarder à la grandeur, à la bonté et à la justice de Dieu afin de persévérer.

Une personne a dit ceci :

« Dieu ne tire pas toujours les gens des situations difficiles. Il entre dans ces situations. »

Notre privilège de chrétiens vivants après la mort et la résurrection de JC est que nous pouvons amener celui qui souffre à regarder à JC qui n'est pas venu pour nous expliquer le mal, mais qui est venu pour en porter les conséquences désastreuses, nous promettant que le temps vient où la justice triomphera sur toute la terre lorsqu'il reviendra.

Que cette vision glorieuse du Dieu vainqueur nous aide à persévérer.

“1 ¶ Éliphas de Témân prit la parole et dit : 2 Si l’on tente de prononcer une parole, en seras-tu lassé ? Mais qui pourrait retenir ses propos ? 3 Voici que tu as donné des leçons à beaucoup, Tu as fortifié les mains languissantes, 4 Tes propos ont relevé celui qui trébuchait, Tu as affermi les genoux qui pliaient. 5 Et maintenant qu’il s’agit de toi, tu te lasses ! Maintenant que cela te touche, tu te troubles ! 6 Ta crainte de Dieu n’est-elle pas ton soutien ? Ton espérance, n’est-ce pas l’intégrité de tes voies ?” (Job 4:1-6 SER)

“7 ¶ Souviens-toi donc : quel est l’innocent qui a péri ? Et où les hommes droits ont-ils disparu ? 8 Comme je l’ai vu, ceux qui labourent l’injustice Et qui sèment ce qui est pénible en moissonnent (les fruits); 9 Ils périssent par le souffle de Dieu, Ils sont consumés par le vent de sa colère.” (Job 4:7-9 SER)

“1 ¶ Crie maintenant ! Y a-t-il quelqu’un qui te répondra ? Auquel des saints t’adresseras-tu ? 2 Car l’irritation tue celui qui est stupide, Et la jalousie fait mourir l’imbécile. 3 J’ai vu le stupide prendre racine ; Et soudain j’ai eu sa demeure en exécution. 4 Ses fils s’éloignent (de la voie) du salut ; Ils sont condamnés au tribunal, et personne qui les délivre ! 5 Des affamés dévoreront sa moisson, Et viendront l’enlever jusque dans les épines, Des (hommes) assoiffés engloutiront sa fortune. 6 ¶ Le malheur ne sort pas de la poussière, Et la peine ne germe pas du sol ; 7 L’homme est né pour la peine, Comme les étincelles s’élèvent pour voler” (Job 5:1-7 SER)

“12 ¶ Une parole est arrivée furtivement jusqu’à moi, Et mon oreille en a perçu les sons légers. 13 Au moment où des pensées inquiètes (proviennent) des visions de la nuit, Quand un profond sommeil tombe sur les hommes, 14 La peur et le frémissement m’ont atteint Et tous mes os ont tremblé 15 Un souffle passait sur ma face... Les poils de mon corps se hérissèrent... 16 Quelqu’un se tenait là ; je ne reconnaissais pas son aspect ; Une silhouette était devant mes yeux. Et j’entendis une voix qui murmurait doucement : 17 Un mortel serait-il juste devant Dieu ? Un homme serait-il pur devant celui qui l’a fait ?” (Job 4:12-17 SER)

“1 ¶ Bildad de Chouah prit la parole et dit : 2 Jusques à quand tiendras-tu ces propos, Et les discours de ta bouche seront-ils un vent impétueux ? 3 Dieu fausserait-il le droit ? Le Tout-Puissant fausserait-il la justice ? 4 Si tes fils ont péché contre lui, Il les a livrés à leur crime.” (Job 8:1-4 SER)

“8 ¶ Interroge donc ceux de la génération précédente, Sois attentif à l’expérience de leurs pères. 9 Car nous sommes d’hier, et nous ne savons rien, Nos jours sur la terre ne sont qu’une ombre. 10 Eux, ne t’instruiront-ils pas ? Ils te le diront, Ils tireront de leur cœur ces propos :” (Job 8:8-10 SER)

“5 ¶ Ta malfaisance n’est-elle pas grande ? Tes fautes ne sont-elles pas sans limite ? 6 Car tu prenais sans cause des gages à tes frères, Tu arrachais les vêtements de (ceux que tu laissais) nus ; 7 Tu ne donnais pas d’eau à l’homme altéré, Tu refusais du pain à l’homme affamé. 8 Le pays était à l’homme fort, Et l’orgueilleux y siégeait. 9 Tu renvoyais les veuves les mains vides ; Les bras des orphelins étaient brisés. 10 C’est pour cela que tu es entouré de pièges, Et que la terreur t’a saisi tout à coup.” (Job 22:5-10 SER)

“1 ¶ Job répondit : 2 Oh ! s’il était possible de peser ce qui m’irrite, Et si l’on mettait toutes mes calamités ensemble sur une balance, 3 Elles seraient maintenant plus pesantes que le sable de la mer : Voilà pourquoi mes paroles sont inconsidérées. 4 Car les flèches du Tout-Puissant m’ont percé, Et mon esprit en boit le venin ; Les terreurs de Dieu se rangent en bataille contre moi.” (Job 6:1-4 SER)

“ (Si) j’ai péché, qu’ai-je pu te faire, gardien des hommes ? Pourquoi m’as-tu pris pour cible ? Pourquoi suis-je à charge à moi-même ?” (Job 7:20 SER)

“8 ¶ Puisse ma demande s’accomplir Et que Dieu réalise mon espoir ! 9 Qu’il plaise à Dieu de m’écraser, Qu’il étende sa main et qu’il m’achève ! 10 J’aurais encore cette consolation, Et je sauterais de joie, malgré ma douleur inexorable, C’est que je n’ai pas renié les paroles du Saint.” (Job 6:8-10 SER)

“25 Mais je sais que mon rédempteur est vivant, Et qu’il se lèvera le dernier sur la terre, 26 Après que ma peau aura été détruite ; Moi-même en personne, je contemplerai Dieu. 27 C’est lui que moi je contemplerai, Que mes yeux verront, et non quelqu’un d’autre ; Mon cœur languit au-dedans de moi.” (Job 19:25-27 SER)

“14 ¶ Dieu parle cependant, tantôt d’une manière, Tantôt d’une autre, et l’on n’y fait pas attention. 15 (Il parle) en songe, en vision nocturne, Quand un profond sommeil tombe sur les hommes, Quand ils sont endormis sur leur couche. 16 Alors il fait des révélations aux hommes Et met le sceau à leur instruction, 17 Afin d’écarter l’être humain de ses oeuvres Et de préserver de l’orgueil l’homme fort, 18 Afin de garantir son âme du gouffre Et (d’empêcher) sa vie de périr par le javelot. 19 ¶ Par la douleur aussi l’homme reçoit un avertissement sur sa couche, Quand une lutte continue (vient agiter) ses os.” (Job 33:14-19 SER)

“ S’il donne le repos, qui prononcera une condamnation ? S’il cache sa face, qui pourra le regarder ? (Cela est vrai) aussi bien pour une nation que pour un homme ;” (Job 34:29 SER)